

CAMILLERI Andrea, *Gli arancini di Montalbano* (Oscar Mondadori, 1999)

Gli arancini di Montalbano est la dernière nouvelle du recueil auquel elle a donné son titre.

Le commissaire Montalbano se retrouve seul le soir du 31 après une énième dispute avec sa « fiancée » Livia qui, elle, fêtera le nouvel an avec ses amis de Viareggio.

Montalbano en vient ainsi à refuser tout une série d'invitations qui lui imposeraient des collègues insupportables, des réunions de familles nombreuses, des restaurants où il devrait manger en public, dans le bruit et la musique, ce qui est une hérésie pour un fin gourmet. L'invitation d'Adelina, sa femme de ménage, arrive à point nommé. Adelina l'invite à fêter solennellement le 31 avec les « arancini » qu'elle cuisine divinement.

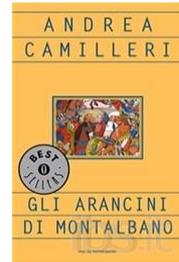
Mais... il y a un mais. Les deux fils d'Adelina sont des délinquants qui entrent et sortent de prison au gré de leurs rapines. Et ce soir-là, Pasquale est suspecté d'avoir dévalisé un supermarché avec sa bande. Montalbano risque donc de devoir interrompre son repas et de se retrouver dans une situation embarrassante au moment où on viendrait arrêter le présumé coupable. Même si Montalbano est convaincu de l'innocence de Pasquale : il a juré sur la tête de sa mère ! On a pourtant retrouvé son portefeuille dans le supermarché...

Montalbano doit donc trouver une idée qui sauve *la mangiata d'arancini* tout en lui permettant d'être en paix avec sa conscience de flic. Et il va trouver !

Dans toutes les nouvelles Camilleri surprend par sa capacité à inventer de nouvelles solutions stylistiques. Il est maître dans l'art de conduire le récit, de broser des portraits, d'entraîner le lecteur dans des enquêtes où la sympathie pour les faiblesses humaines l'emporte sur le jugement moral.

Il se plaît à multiplier avec humour les clin d'œil littéraires. Et surtout il écrit dans une langue délicieuse qui mêle italien officiel, italien mâtiné de sicilien, dialecte pur, régionalismes, jargon... opérant ainsi une re-création personnelle à la saveur inimitable.

Une langue que le lecteur doit aussi déchiffrer ce qui est une autre façon de mener l'enquête aux côtés du commissaire Montalbano !



Louissette CLERC
Novembre 2013